

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

BeYOğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Le 20^{ème} anniversaire de la fondation du "Hakimiyeti Milliye"

Les Présidents de la G.A.N. et du Conseil, les ministres, les députés et plusieurs autres personnalités ont assisté à une réception donnée par la direction de l'Ulus.

Ankara, 10 A.A. — A l'occasion du XX^{ème} anniversaire de la fondation du journal «Hakimiyeti Milliye» — ancien nom du journal «Ulus» — la direction de l'Ulus a organisé, cet après-midi, dans les salons du club «Anadol», une cocktail-party. Y assistaient M. Abdülhalik Renda, président de la G.A.N., le Dr. Refik Saydam, président du Conseil, tous les ministres, les membres du comité présidentiel et du Comité administratif du Parti Républicain du Peuple, le président du groupe indépendant du Parti, le député de Kütahya M. Recob Pekar, qui fut jadis rédacteur en chef du «Hakimiyeti Milliye», le député d'Ankara, M. Fahri Rifki Atay, le ministre de Turquie à la Haye, M. Yakup Kadri Karaosman, tous les journalistes et ceux qui font actuellement partie de la rédaction de l'«Ulus», ainsi que les représentants de la presse.

Par une attention délicate, chaque invité reçut, en guise de souvenir, une copie du premier exemplaire du «Hakimiyeti Milliye».

La réception se poursuivit jusqu'à une heure avancée dans une atmosphère très cordiale.

Les exercices de défense passive

Istanbul vivra pendant 24 heures l'atmosphère de la guerre

On communique que lors des prochains exercices de défense passive qui auront lieu en notre ville, 8.000 d'entre nos concitoyens prendront service dans les différentes équipes. Les communications nécessaires leur seront faites par l'entremise des sous-gouverneurs de leurs zones respectives et tout l'outillage nécessaire pour l'exécution de la tâche qui leur est assignée sera mis à leur disposition. Les équipes qui devront prendre service à l'intérieur des grands immeubles ne sont pas comprises dans ce total.

Ainsi que nous l'avions annoncé, les exercices auront lieu vers la fin du mois. Ils dureront 24 heures. Pendant ce laps de temps, les alarmes seront fréquentes et la ville sera survolée à plusieurs reprises par des escadrilles d'avions. C'est dire que nous vivrons, 24 heures durant, une véritable atmosphère de guerre.

Des préparatifs ont été entrepris en vue de la défense active à opposer contre les avions. La Municipalité a commandé 50 pompes à bras pour les équipes de pompiers auxiliaires des quartiers. Ces appareils seront en tout point semblables à ceux des anciennes équipes de pompiers irréguliers d'avant la grande guerre. Ils seront suffisants toutefois pour permettre de lutter contre l'incendie et de l'enrayer tout au moins partiellement jusqu'à l'arrivée sur les lieux des brigades régulières pour la lutte contre les incendies.

De violentes secousses ont eu lieu à Izmir et dans certaines bourgades

Il n'y a pas toutefois de pertes humaines

Istanbul, 10 A.A. — De l'Observatoire de Kandilli :

Une secousse sismique assez violente a été enregistrée hier à 21 h. 13 minutes et 24 secondes, heure d'été en Turquie. On estime que son épicerie se trouve à 30^{es} kilomètres de l'Observatoire de Kandilli.

Les secousses ont été particulièrement violentes à Izmir. Izmir, 10. («De l'Aksam»). — Hier, à 21 h. 15, des secousses violentes ont été enregistrées, à intervalles, dans toutes les parties de notre village. Les secousses étaient dirigées de l'Est vers l'Ouest avec accompagnement de bruits souterrains.

La première secousse qui a été ressentie à Izmir à 21 h. 15 a duré 10 secondes. Les cafés, les cinémas, les brasseries et autres lieux publics étant encore ouverts à cette heure-là, le public qui s'y trouvait s'est précipité dans la rue en proie à une vive émotion. Beaucoup de personnes qui dormaient déjà se sont précipitées hors de leur lit.

La panique a été particulièrement vive dans les cinémas dont les salles se sont vidées en un bref laps de temps.

Les secousses ultérieures ont été brèves et légères.

Les pertes italiennes en décembre

Quelque-part-en-Italie, 11. A.A. — Le quartier-général des forces armées italiennes publie les noms des officiers, sous-officiers et soldats italiens et albanais tombés sur le front gréco-albanais pendant le mois de décembre écoulé :

Morts : 1.301, dont 97 officiers, 65 sous-officiers et 19 albanais.

Blessés : 4.598, dont dix albanais.

Disparus : 3.058, dont 88 albanais.

Parmi les officiers italiens tombés, on compte un colonel, deux lieutenants-colonels et trois commandants.

Rome, 11 A.A. — M. Mussolini, accompagné du secrétaire du Parti Fasciste, a visité aujourd'hui un des hôpitaux romains.

Représailles siamoises

Bangkok, 11. (A.A.). — Le Haut-Commandement siamois annonce qu'en guise de représailles contre les tentatives de l'aviation française de bombarder dans la nuit de mercredi Bangkok, Ubol et Prachinburi, des avions siamois effectuèrent des raids sur Saïgon, Dabat et Ponompent en Indochine française.

Le communiqué ajoute que sur terre, les forces françaises se retirèrent sans offrir une sérieuse résistance. De grandes quantités d'armes et d'équipement ont été saisies par les Siamois.

Des lézardes se sont manifestées dans les murs de certaines constructions. Il n'y a pas de pertes humaines à déplorer.

Les dommages dans les bourgades

Le lieu où l'on a enregistré le plus de dommages est la commune de Degirmendere, qui est rattachée à Izmir. Le local de l'école primaire est endommagé au point qu'il en est inhabitable. Des crevasses se sont produites dans les murs du local du gouvernement, mais elles sont légères. Une partie de l'immeuble s'est effondrée toutefois. Des crevasses sensibles se sont produites aussi au local de la nouvelle coopérative. Le toit d'une étable et 9 maisons se sont effondrés partiellement ; 3 maisons présentent une inclinaison inquiétante ; des lézardes se remarquent dans les murs de 25 maisons ; 44 ont eu leurs cheminées effondrées.

Des dégâts peu importants sont signalés en d'autres bourgades.

Ayvalik, 10 A.A. — Une secousse sismique d'une durée de trois secondes a été ressentie hier à 21 h. 15. Il n'y a pas de dégâts.

Démenti soviétique

Moscou, 11. A.A. — L'Agence Tass a communiqué :

L'Agence américaine United Press a diffusé une information de son correspondant à Bucarest selon laquelle neuf bâtiments de guerre soviétique s'approchèrent des eaux territoriales roumaines près de Sulina.

L'Agence Tass est autorisée à démentir cette information comme une pure invention.

Les pourparlers commerciaux turco-hongrois

Budapest, 11. A.A. — Dans une interview accordée au journal «Magyar-szag», le chef de la délégation commerciale turque M. Saman déclare entre autres :

Les gouvernements ture et hongrois décidèrent de régler les conventions en vigueur et de les adapter aux exigences de nos jours. Nous sommes contents de l'invitation qui nous a été adressée par le gouvernement hongrois. La compréhension mutuelle contribuera à l'accomplissement des tâches communes conformément aux désirs et aux nécessités des deux Etats.

La construction économique de nos pays se complète de telle sorte que tous les deux pays pourront jouir de la convention qui sera conclue sous peu.

Nouveaux accords germano-soviétiques

La délimitation des frontières germano-soviétiques à travers les Etats baltes

Berlin, 11. A.A. — Le D.N.B. communique :

Un accord a été conclu à Moscou le 10 janvier 1941 entre l'Allemagne et l'URSS au sujet de la frontière germano-soviétique, partant du cours d'eau Ingorka jusqu'à la mer Baltique. Cet accord stipule que la frontière entre l'Allemagne et l'URSS, pour le secteur sus-nommé, s'étendra sur la ligne de l'ancienne frontière réelle entre la Lithuanie et la Pologne et plus loin sur la ligne de l'ancienne frontière germano-lithuanienne, comme elle l'a été fixée par les accords signés entre l'Allemagne et la Lithuanie le 19 janvier 1928 et le 22 mars 1939.

Le transfert du groupe ethnique allemand

Des négociations ont eu lieu dans le courant de la semaine dernière à Riga et à Kovno entre des délégations allemande et soviétique au sujet du transfert en Allemagne des citoyens allemands et des sujets faisant partie du groupe ethnique allemand des Républiques soviétiques lithuanienne, lettone et estonienne, de même que le transfert en URSS des citoyens lithuaniens, ainsi que des personnes faisant partie des groupes ethniques lithuanien et russe d'Allemagne et ceux des anciens territoires de Memel et de Suwalki.

Ces négociations ont abouti le 10 janvier 1941 à la signature d'accords à Riga et à Kovno, accords qui règlent toutes les questions concernant le transfert des populations.

Une nouvelle étape dans la voie de la collaboration économique

Berlin, 10. A.A. — Le D. N. B. communique :

Les négociations économiques germano-soviétiques commencées à la fin du mois d'octobre de l'année dernière à Moscou ont abouti le 10 janvier à la signature d'un accord économique d'une large envergure. L'accord a été signé du côté de l'Allemagne par le Dr. Schaarre, ministre d'Allemagne, du ministère des Affaires étrangères, et du côté de l'U. R. S. S. par M. Mikoyan, commissaire du peuple au Commerce extérieur de l'U. R. S. S.

Le nouvel accord se base sur le traité germano-soviétique du 11 février 1940 et représente une nouvelle étape dans la réalisation du programme économique prévu par les deux gouvernements en 1939. L'accord règle le trafic de marchandises entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. jusqu'à la date du 1^{er} août 1942. L'étendue des livraisons réciproques qui est prévue dépasse sensiblement le cadre de la première année de l'accord.

L'Allemagne livre à l'U. R. S. S. de l'outillage industriel et l'U. R. S. S. livre à l'Allemagne des matières premières pour l'industrie des produits de pétrole et des denrées alimentaires, en particulier du blé. Les négociations ont été menées dans le cadre des relations amicales existant entre l'Allemagne et l'U. R. S. S., dans le sens de l'entente et de la confiance réciproques. Toutes les questions économiques de même que celles qui ont surgi après l'incorporation des nouveaux territoires à l'U. R. S. S. ont été résolues conformément aux intérêts des deux pays.

Le centenaire des P. T. T.

La première démonstration du Télégraphe devant Abdül-Mecid

Nous avons reproduit hier un ancien article de feu Ahmed Hagim sur l'introduction des timbres poste en Turquie. Voici comment le Dr Cyrus Hamlin, premier Directeur du Collège Robert de Bebek, dans son livre «Quarante ans au milieu des Turcs» p. 186-194. (Forty Years Among the Turks), rapporte la première démonstration du télégraphe faite devant Abdül Mecid :

En 1847, le professeur I. L. Smith, Américain, établi en Turquie, en qualité de géologue, dans le but de fonder une école des mines, s'était procuré deux appareils télégraphiques Morse, dans l'espoir de réaliser la communication télégraphique entre la capitale et une ville voisine. Il était décidé que la démonstration serait faite au palais devant le sultan Abdül Mecid.

Quand le palais de Beylerbey était encore en bois...

Voulant lui éviter le recours aux personnalités intriguées du palais, j'ai consenti à l'aider. Après un essai au séminaire, que j'ai dirigé, et une pratique de trois jours sur l'instrument, nous étions prêts pour entreprendre la démonstration au palais. Elle a eu lieu au palais jaune de Beylerbey, construction immense en bois. Après quelques cérémonies, on nous a introduits dans la salle du trône, salon d'une étendue que je n'ose pas calculer.

Le sultan était déjà entré du côté opposé. Avancant vingt pas, nous avons tous fait une révérence, dont il nous remercia par une légère inclinaison de la tête. Et nous avançons de nouveau, lui, en attendant, avait fait quelques pas à notre rencontre. Au troisième salut, nous étions en face l'un de l'autre. Il adressa quelques mots de compliment à M. Brown, secrétaire de la légation américaine, qui nous accompagnait, fit quelques éloges du zèle dans son service à M. Smith, demanda qui j'étais, et exprima l'espoir que je trouverais mon séjour agréable dans sa capitale.

Puis le professeur lui expliqua les signes alphabétiques, qu'il a vite compris et à propos desquels il remarqua : « Ils peuvent s'appliquer à toutes les langues, et nous aurons l'avantage, ne possédant que vingt-trois lettres ».

Le secret de Dieu

La manipulation des instruments l'embarassa. Le professeur Smith avait les appareils galvaniques nécessaires pour illustrer l'action des instruments. Le sultan ne pouvait pas comprendre comment le courant électrique n'aimaitait le fer que quand il circulait autour de lui. Il a pris les fers à cheval, les a mis sur la bobine de toutes les manières, sans résultat ; mais dès qu'il passa les bouts dans la bobine, ils ont adhéré avec un tic qui l'a surpris, il se tourna vers moi et me demanda : « Pourquoi en est-il ainsi ? » J'ai répondu, Majesté, la science nous apprend des faits, mais Dieu seul sait les raisons de ces faits. Immédiatement il inclina sa tête révérencieusement et ne dit plus rien.

Il surveilla avec beaucoup d'intérêt le professeur Smith, pendant qu'il arrangeait les instruments, et souvent le retardait par les questions qu'il lui posait. Il était simplement habillé et tenait à ce que nous fussions à notre aise. En un mot, il se comportait comme un gentleman.

La S. D. N. et... Abdül-Mecid !

Un des postes télégraphiques était dans un coin du salon, l'autre dans une chambre éloignée du palais. Pendant que nous travaillions, il causa avec M. Brown et exprima sa surprise du grand et invariable succès de nos troupes en Mexico contre des contingents supérieurs. M. Brown lui a dit que les Mexicains étaient un peuple catholique ignorant, qui ne pouvait pas résister à des protestants instruits. « Est-ce ainsi ? » dit-il en employant une phrase turque (çok sey) qui marque le soupçon ou la surprise. Et puis il ajouta, « Si je pouvais quelque chose dans ce but, je voudrais convoquer un congrès des nations pour régler toutes les disputes interna-

tionales, et l'homme ne répandra jamais le sang de ces semblables ! ».

Quand le professeur Smith annonça qu'il était prêt, le sultan réfléchit un moment, et puis demanda au professeur d'aller à l'autre poste. Il voulait éloigner le grand magicien et rester auprès de lui l'inférieur qu'il pouvait contrôler plus facilement. Son secrétaire privé et maître de français, nous avait prévenus : « Vous ne devez pas vous asseoir devant Sa Majesté, si vous voulez en vous donner un coussin pour vous agenouiller dessus, j'en ferai apporter un ». J'ai refusé, et quand tout fut prêt, j'ai demandé à Sa Majesté une chaise, pour que je puisse opérer sur l'instrument avec précision. « Mettez une chaise ! Mettez une chaise ! » répondit-il avec un plaisir évident ; et ses serviteurs exécutèrent vite son ordre, stupides.

Mağallah !!

M. Brown lui demanda le message à transmettre ; le sultan dicta : « Le bateau français est-il arrivé ? Et quelles sont les nouvelles d'Europe ? » Pendant quelque temps, il regarda de près la manipulation, et puis, à grands pas, il se dirigea vers l'autre poste, devançant sa suite pour voir le premier la communication. En entrant, il demanda au professeur Smith de lui dire le message transmis, tel que le sultan l'avait dicté. Il éleva ses deux bras et prononçant les mots : « Mağallah ! Mağallah ! ».

Le message de retour était plus long, et il retourna à ma station pour assister à la réception. J'étais en train d'inscrire les lettres sous les traits et points de l'alphabet Morse pour qu'il pût les lire. En lisant il dit : « N'avez-vous pas commis une erreur ? Ce signe doit être un 1, pour que la phrase ait un sens », et puis il ajouta, « Je vois, il peut y avoir beaucoup d'erreurs sans qu'elles obscurcissent le sens ». Il envoya chercher le professeur Smith et lui exprima sa grande satisfaction, et lui demanda quand il pourrait venir faire la démonstration de l'appareil devant la Sublime-Porte. « A tout temps que Votre Majesté ordonnera ». « Alors venez demain à une heure ».

Nous sommes partis avec le même cérémonial qu'à notre entrée, nous inclinant et nous retirant. Le professeur Smith était pleinement satisfait, il n'aurait pas pu s'attendre à un effet plus favorable.

A la Sublime-Porte

Le lendemain, nous avons pris nos précautions pour nous présenter à l'heure devant l'assemblée de toute la Sublime-Porte au palais, spectacle que nous désirions beaucoup voir. Dans la magnificence d'un palais turc, il y a toujours des choses qui manquent, des choses incomplètes. Il y avait des coins mal entretenus ; et la classe inférieure des serviteurs étaient en uniformes râpés.

Il y avait une seule garde d'honneur pour recevoir les paga en arrivant. Mais comme les uns arrivaient par mer, les autres par terre, la garde ne pouvait pas être au même moment à deux endroits, il était amusant de la voir courir d'un point à l'autre.

Etaient présents : le Shayh-ul-Islam, les juges suprêmes de la Mecque et d'Anatolie, le Grand Vizir et tous les autres dignitaires de la Sublime Porte.

L'occasion était bonne pour observer tous ces hommes, pendant qu'ils écoutaient les explications. Il y en avait de noble forme et maintien ; il y en avait qui décidément étaient de port très lourd. Il y en avait un qui nous a rappelé le mur Irlandais, de cinq pieds de large et de quatre de haut — de sorte que quand il se renversa il a une hauteur plus grande que précédemment.

Quand tout était prêt, le Grand Vizir dicta le message, et le professeur Smith le transmit. La bande de papier fut examinée avec beaucoup d'intérêt et étonnement. Un second message ne fut heureusement pas demandé, car plus tard nous avons trouvé un des fils coupés, sans doute par quelqu'un qui était hostile à l'introduction du télégraphe.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LES ARTS

Une comédie de Sinasi éditée en nouveaux caractères

La maison d'édition Romzi vient de publier le second ouvrage de sa série intitulée «La bibliothèque littéraire». Il s'agit d'une comédie en un acte du grand Sinasi, «Mariage de poète», qui vient d'être transcrite avec les nouveaux caractères turcs par les soins de M. Mustafa Nihad Özön.

Dans une remarquable préface, l'auteur a non seulement retracé à grands traits la vie du grand écrivain, turc mais il s'est attaché à analyser, avec une remarquable clairvoyance les versions divergentes et souvent nettement contradictoires qui ont cours à cet égard. La figure 1826 l'écrivain sort de cette étude, précisée et agrandie.

Sinasi est né en 1886. Il a été envoyé à Paris en 1850 pour y compléter ses études. De retour en Turquie, il entama la publication de ses premières œuvres tandis qu'il s'efforçait de créer un journal. Il collabora tout d'abord avec Agah efendi au «Turkumani Ahval» puis, le 27 juin 1862, il fit paraître, seul, le «Tasvir-i Efkâr». Trois ans plus tard, il quitta le journal qu'il cédait à Namik Kemal, pour se rendre à Paris. A son retour, en 1869, il ne devait plus s'occuper de journalisme et se consacra uniquement à l'imprimerie, pour l'édition de ses propres œuvres. Il est décédé en 1871.

Un des services rendus par Sinasi à la culture turque fut de simplifier l'ancienne écriture sous la forme imprimée, de façon à réduire les quelques 500 caractères utilisés dans les imprimeries à seulement 112. Cette réforme contribua puissamment au développement de la culture. En moins de 12 ans, 150 imprimeries furent créées à Istanbul.

«Mariage de poète» est une comédie de caractère ; l'action y est à peu près nulle. Le sujet est fort simple : Des parents peu scrupuleux, cherchent à imposer comme femme, à un jeune homme,

une malheureuse très laide et d'un caractère difficile, la sœur de sa véritable fiancée. Alors que l'intéressé, justement indigné, fait du tapage, un de ses amis parvient à régler la question par les bonnes manières.

Une particularité intéressante de cette pièce c'est qu'elle est la première, en Turquie, qui ait paru en feuilleton, dans un journal. Elle était écrite dans une langue très simple, ce qui avait donné lieu à l'époque à des critiques acerbes.

LES ASSOCIATIONS

Un intéressant groupement professionnel

L'Association d'entraide des Professeurs d'Istanbul vient de rentrer dans sa cinquième année d'existence. Elle groupait tous les professeurs de l'enseignement primaire, secondaire et des lycées, de l'intérieur du Vilayet d'Istanbul.

Chaque fois que l'un d'entre eux vient à mourir, ses camarades versent une cotisation modique de 25 pîras, chacun. Cela permet de verser à la famille du disparu un montant de 250 Liras. Ce versement s'opère tout de suite, sans aucune formalité. Il suffit de téléphoner au siège central pour annoncer le triste événement. On commence par verser le montant susdit à la famille, et en la recevant, père ensuite auprès des membres.

Il y a là un exemple dont les autres associations professionnelles de notre ville pourraient faire leur profit.

Le «Kizil Ay» annonce que le congrès de l'Association se tiendra immédiatement après les fêtes du Bayram. Le congrès sera ouvert par un discours du Président, M. Teflik Kut.

On envisagera à cette occasion la possibilité de reprendre la publication du journal «Cümhuriyet Çocuğu» que publiait l'association et qu'il lui a fallu suspendre après le 52ième numéro, par suite de la cherté du papier. Le journal reparaitra sous une forme plus attrayante que par le passé.

La comédie aux cent actes divers

UN DANGEREUX INDIVIDU

Ces jours prochains le tribunal pénal aura à juger un criminel dont la carrière est particulièrement remplie et qui a été arrêté avant le Bayram.

Depuis quelque temps, des vols avec effraction avaient été perpétrés à Çengelköy dans des circonstances qui révélaient une particulière audace.

C'est ainsi qu'un cambrioleur avait pénétré chez le vétérinaire militaire en retraite, M. Hakan. Le maître de la maison, ayant aperçu l'intrus, se porta résolument à sa rencontre. Mais le cambrioleur eut tôt fait de réduire à l'impuissance le trop téméraire vieillard qu'il ligota comme un sautoir et bâilla. Après quoi, ayant fait un paquet de quelques objets de poids limité, mais d'une valeur marchande certaine, il s'en alla d'un pied léger.

Quelques jours plus tard, c'était la dame Dimitria habitant le même quartier, qui voyait un inconnu faire irruption chez elle. Avant qu'elle eut le temps de pousser le moindre cri, le cambrioleur lui faisait nettement entendre que tout geste de sa part signifierait la mort. Et la malheureuse laissa le voleur faire main basse sur ses bijoux et sur l'argent qu'il avait trouvés dans son secrétaire.

Dix vols successifs, perpétrés dans les environs, avaient suivi, échelonnés sur une durée de deux mois.

La police était sur les dents. L'auteur de ces divers forfaits était bien un seul et même homme ainsi qu'en témoignaient les détails concordants fournis par ses victimes concernant son signalement. Puis, brusquement, le calme revint dans la tranquille faubourg.

De toute évidence l'homme avait changé de théâtre d'action. Toutefois, ce que l'on savait de lui suffisait pour qu'on put le retrouver partout où il aurait tenté de se réfugier. Les instructions voulues avaient été données aux divers postes de police. C'est ainsi qu'on a pu l'identifier et l'arrêter à Galata.

C'est un certain Mustafa, fils de Mehmed, de Kandira. Au cours de son interrogatoire, on a pu obtenir non seulement toutes les précisions voulues concernant les derniers hauts faits de l'in-

quiétant personnage, mais on a découvert aussi une histoire fort ancienne qui ne manquera pas d'intéresser les magistrats devant lesquels Mustafa doit comparaître.

Venu il y a quelque six ans du village de Topoören, de Gebze, il s'était engagé comme marinon chez un garetier de Kadiköy. Là, il avait fait la connaissance d'un garçon de café, un certain Vahid, et l'avait entraîné, un dimanche soir, avec une courtoisie. Le lendemain on avait trouvé le cadavre de sa victime sur le sable de la jetée.

Mustafa, qui avait perpétré entretemps un nombre intéressant de vols et d'agressions, disparaissait alors. C'est lorsqu'il avait jugé qu'un temps suffisant s'était écoulé depuis son premier crime qu'il était revenu à Istanbul, il y a environ deux mois.

Mustafa a raconté tous les détails de sa vie avec un calme tranquille et une pointe de cynisme. Interrogé sur la façon dont il était parvenu à déjouer si longtemps les recherches de la police, il n'a pas hésité à livrer son secret.

« C'est bien simple, dit-il, dit sentencieusement ; je changeais toujours de costume et de quartier, je n'avais pas d'amis et je travaillais toujours avec des gants, pour éviter les empreintes digitales. La formule n'est tout de même pas infallible, puisque l'oiseau a été finalement pris au piège et c'est surtout cela qui compte. »

EBOUILLANTÉS

Les enfants d'Artis, Anais, 14 ans, et Karal, 11 ans, jouaient dans une chambre, chez eux, au No. 11 de la rue Serethan, à Yenimahalle. Dans l'ardeur de leurs ébats, ils renversèrent un réchaud qui se trouvait sur le brasero. L'eau qu'il contenait s'est renversée et s'est répandue sur les deux enfants leur causant des brûlures si graves qu'il a fallu les faire conduire tout de suite à l'hôpital de Beyoğlu.

On a également transporté à l'hôpital de Beyoğlu la dame Elmas Şen, qui a été ébouillantée, dans des conditions analogues, par un bœuf d'eau qu'elle avait mis à bouillir sur son poêle. L'état de la malheureuse est grave.

Communiqué italien

Sur le front grec, actions locales.
-- La flotte bombarde des positions côtières grecques. -- Un navire de bataille atteint par des avions en Méditerranée occidentale. -- Attaque contre Malte. -- Tirs d'artillerie dans la zone de Tobruk. -- Les sous-marins italiens dans l'Atlantique

Quelque part en Italie, 10. -- A. A. Communiqué No. 217 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, actions de caractère local dans quelques secteurs de la onzième armée. Sur le restant du front, activité des artilleries.

Des troupes en marche et des camions ont été bombardés et mitraillés par notre aviation. Les batteries anti-aériennes défendant une importante base navale ennemie ont été efficacement atteintes.

Nos unités navales ont bombardé efficacement des positions côtières ennemies.

Des escadrilles de bombardement ont attaqué en Méditerranée occidentale, une grosse formation navale. Malgré la violente réaction contre-aérienne, un navire de bataille a été atteint. Un avion de chasse ennemi a été abattu. Deux de nos avions ne sont pas rentrés.

Nos formations aériennes ont soumis à une action efficace de bombardement et de mitraillage la base aéro-navale de Malte. Cinq avions au sol, deux paquebots et une batterie anti-aérienne ont été atteints. Un de nos avions de chasse a été abattu.

Deux avions ennemis qui tentaient des incursions sur notre territoire ont été abattus.

En Cyrénaïque, tirs d'artillerie dans la zone de Tobruk, au cours desquels des moyens mécanisés ennemis ont été détruits.

Nos avions ont bombardé le port de Sollum.

Une de nos formations d'assaut et de chasse a repéré et atteint une certaine de moyens mécanisés ennemis qui se dirigeaient sur Acronoe, au sud-ouest de Tobruk.

En Afrique Orientale, des camions et des auto-blindés, ont été mitraillés par nos avions dans la zone de Cassala et à proximité de Scieurceb. Des incursions de moyens motorisés ennemis ont été repoussées au nord-est de Cassala, infligeant des pertes à l'ennemi.

Un avion ennemi lança des petites bombes incendiaires sur Messine, provoquant seulement des commencements d'incendies aussitôt maîtrisés. Aucune personne ne fut atteinte.

Un de nos sous-marins, commandé par le capitaine de corvette Manlio Petroni, torpilla et coula, en Atlantique, le cargo grec « Anastasia » de 2.883 tonnes.

Un autre sous-marin, opérant en Atlantique, commandé par le capitaine de corvette Salvatore Todaro, coula après un dur combat, le paquebot armé britannique « Shakespeare », de 7.000 tonnes.

Un sous-marin opérant en Méditerranée, commandé par le capitaine de corvette Paolo Vagliasindi, torpilla deux paquebots de tonnage pas précisé, navigant en convoi fortement escorté.

Deux sous-marins ennemis ont été coulés par nos torpilleurs. L'un d'eux est le sous-marin français « Narval » appartenant aux forces au service de l'Angleterre.

Le sous-marin « Regulus », dont l'A-

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 10. A. A. — Le communiqué publié aujourd'hui par le Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient annonce :

Les concentrations de troupes britanniques se poursuivent dans la région de Tobruk.

Communiqué allemand

Reconnaissances aériennes jusqu'en Ecosse. — Les incursions de la R. A. F. — Morts et blessés à Düsseldorf

Berlin, 10. A. A. — Communiqué officiel :

Au cours de la journée d'hier, nos forces aériennes ont effectué des missions de reconnaissance s'étendant jusqu'à l'Ecosse, du Nord. Dans la nuit du 9 au 10 janvier, de fortes unités d'avions de combat allemands ont attaqué avec succès en Angleterre centrale et méridionale, un grand nombre d'objectifs d'une importance militaire, notamment à Manchester, à Londres et à Liverpool.

Cette nuit, l'ennemi a attaqué surtout certaines villes en Allemagne occidentale. Outre quelques maisons d'habitation, le couvent de Bethlehem et la bâtisse de l'association des jeunes gens catholiques à Düsseldorf furent atteints par les bombes et endommagés. Des objectifs militaires n'ont pas été atteints. Il y eut 20 tués et quelques blessés parmi la population civile. Presque toutes les victimes du bombardement se trouvaient hors des abris de protection anti-aérienne.

Un avion ennemi a été abattu par nos chasseurs de nuit et un autre par les canons de notre D. C. A.

Communiqué hellénique

Combats locaux

Athènes, 10. A. A. — L'Agence d'Athènes communique :

Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques N° 75 du 9 janvier au soir :

Pendant les combats locaux d'aujourd'hui, nous occupâmes à la baionnette des positions importantes. Nous fîmes près de 200 prisonniers et capturâmes un matériel de guerre abondant, parmi lequel 20 mortiers de 81 millimètres.

mirauté britannique annonça la perte, est un des sous-marins indiqués comme détruits dans un de nos bulletins précédents.

N. d. l. r. — Nous avons indiqué hier les caractéristiques du « Narval ».

Le « Regulus » est un bâtiment appartenant à la catégorie des patrouilleurs d'outre-mer (Overseas-patrolling Typ) de 1.475 tonnes en surface et 2.015 tonnes en plongée. Il filait respectivement 17,5 nœuds en émergence et 9 nœuds en plongée. Son armement comportait 1 canon de 10,2 et 2 mitrailleuses outre 8 tubes lance-torpilles. L'équipage comptait 50 hommes.

Un bâtiment du même type, le « Rainbow » a déjà été coulé. La nouvelle de sa destruction a été donnée par un communiqué en date du 30 décembre dernier.

Le « Regulus » est le 22ième sous-marin britannique dont la submersion est officiellement annoncée depuis le commencement de la guerre.

LES EXPOSITIONS

L'Exposition de peinture et de dessins du Halkevi d'Eminönü

La deuxième Exposition de peinture et de dessins d'artistes inaugurée mercredi dernier au Halkevi d'Eminönü continuera à être ouverte au public tous les jours de 14 à 20 heures.

TOUJOURS MIEUX. Telle est la devise du
CINE CHARK (EX-ECLAIR)

qui présente actuellement la vie de

JOHANN STRAUSS le roi de la Valse

dans

LA VALSE IMMORTELLE

UNE MERVEILLE MUSICALE avec

PAUL HORBIGER — MARIA ANDERGAST — GRETEL THEIMER
et le concours du célèbre Orchestre SYMPHONIQUE de VIENNE

Aujourd'hui au

SAKARYA

Le plus beau film qu'on puisse rêver de VOIR

ELLE et LUI

(parlant français)

Un film à voir... revoir... et revoir ENCORE!!

En suppl. : Une demi heure de Musi-Hall

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 300,000,000 entièrement versé

Réserves Lit. 47.774.437,84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E

ANNÉE DE FONDATION 1880

TABLEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabiano	Mondovì Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuola d'Ar.	Nardò	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Berlatta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Biscoglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Fraskati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobasso	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Cp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Verona
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Vibo Valentia
Civitavecchia	Lucca	Reggio Calabria	Viterbo
Civitavecchia	Lucera	Rieti	Voghera

LIBYE — EGEE

LIBYE : Bengazi — Tripoli	A. O. I.	EGEE : Rodi
Addis Abeba	Dembi Dollo	Giggiga
Asmara	Dessie	Gimma
Assab	Dire Daua	Gondar
Comboleia Uollo	Gambela	Gore
		Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valleta TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié — Tripoli
PALESTINE : Caïffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad

REPRESENTATIONS

BERLIN : Krufurstendamm, 28 — Berlin W15 LONDRES : Grasham House,
24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIACTIONS

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO-EGIZIANO : Alexandria — Le Caire — Port Saïd (etc., etc.)

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel. ; 24500-7-8-9
Agence de ville «A» : Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40990
«B» : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel. ; 43141
IZMIR : Filiale d'Izmir ; Muğir Fevzi paşa Bulvarı Tel. ; 2500-1-2-3-4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA

pour les Filiales : BANCROMA

Codes : GONZALES - MARCONI - A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDITION
TION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st. ED.
PETERSON'S 2nd ED. — PETERSON'S 3rd. ED.

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur de janvier à novembre 1940

L'Italie a été le meilleur client de la Turquie

Avec une régularité presque mathématique l'écart entre les échanges commerciaux au cours de l'année 1939 et ceux enregistrés en 1940 s'est maintenu dans la balance commerciale turque et cela dès les premiers mois susceptibles de donner une idée de ce qu'allaient être les chiffres de fin d'année.

Assez bonne tenue des exportations en dépit d'une différence en moins de près de 16 millions de livres par rapport à 1939 (onze premiers mois) ; grande faiblesse dans le chapitre des importations qui n'ont atteint cette année qu'à peine un peu plus que la moitié du chiffre enregistré en 1940. En voici les chiffres exacts :

	1939	1940
Imp. Ltqs.	112.696.000	63.593.000
Exp. " "	115.835.000	98.573.000

L'Italie a été, au cours de l'année 1940, le plus sûr et le meilleur client de la Turquie en dépit des difficultés auxquelles se sont trouvées en butte les échanges entre les deux pays par suite de diverses raisons.

Au cours des onze premiers mois de 1940, la Turquie a exporté pour 17.633.000 livres de marchandises à l'Italie et en a importé pour 10.781.000 livres.

La majeure partie de ces échanges s'est toutefois effectuée au cours de la première partie de l'année, les conditions ayant été rendues plus difficiles par la suite.

Les Etats-Unis, second client de la Turquie, ont réalisé une jolie performance dans leurs échanges avec ce pays en raison des extrêmes difficultés du problème des transports : ils enregistrent cependant, malgré cela, un recul par rapport à 1939.

	1939	1940
Imp. Ltqs.	10.745.000	7.280.000
Exp. " "	16.423.000	14.971.000

Rome, port de mer

Rome, 10. A.A. — Stefani : Un décret-loi paru dans la « Gazette Officielle » approuve le plan régulateur portant sur l'expansion de Rome vers la mer.

Tous les terrains compris dans les limites du plan seront expropriés jusqu'en 1950 par l'Etat.

N.D.L.R. — Il est intéressant de noter que l'exécution partielle de ce programme a déjà été amorcée. C'est le cas, par exemple, pour le quartier du Lido, près d'Ostia, qui existe déjà et qui constitue la plage de Rome. Une large artère, la Via Imperiale, qui est déjà achevée depuis quelques années, relie aussi le cœur de la Ville Eternelle à la mer. Il en est de même d'un métro qui fonctionne déjà.

Enfin, il convient de rappeler les travaux, très avancés, de l'Exposition Universelle qui constituent un prolongement intéressant de Rome vers la mer.

Le nouveau décret revêt une grande importance parcequ'il signifie l'achèvement définitif vers la réalisation d'un programme grandiose.

Le renforcement de l'aviation japonaise

Tokio, 10. A. A. — D. N. B.

Le cabinet a décidé à l'unanimité sur la proposition du général Togo, ministre de la Guerre, de renforcer la défense aérienne du Japon. Le ministère a déjà élaboré le programme pour renforcer l'armée aérienne. Le gouvernement décide en outre de présenter sans délai le budget de la force armée pour 1941.

Troisième et excellent client : la Roumanie dont les importations de Turquie ont atteint le chiffre record de 10.292.000 livres et les exportations vers la Turquie 9.708.000.

L'Angleterre, venant au quatrième rang, demeure certes un bon débouché et un solide marché de ravitaillement, mais bien loin de la mesure à laquelle on se serait attendu. La Turquie ne lui a exporté que pour 9.614.000 livres de marchandises (un million environ de plus qu'à l'Allemagne) et n'a importé d'elle que pour 8.439.000 livres (un million de plus que de l'Allemagne).

L'Allemagne, qui, pendant de longues années, a tenu le premier rang parmi les clients de la Turquie, n'a plus commercé avec elle que dans la proportion de 1/7 par rapport à 1939. Elle vient tout de même au cinquième rang.

Les autres clients sont, par ordre d'importance : la Turquie, la France, la Tchécoslovaquie (avec laquelle le commerce s'effectue plus facilement qu'avec l'Allemagne), la Hongrie, la Suisse, la Grèce, la Yougoslavie, la Suède, la Belgique, la Hollande et le Brésil.

Nous avons noté plus d'une fois que le commerce extérieur de la Turquie est actuellement handicapé par suite de sa situation géographique et de la situation sur mer qui ne lui permet pas de se servir des voies maritimes jusqu'aux lieux de destination auxquels elle désire envoyer des produits.

Malgré cela, l'année 1940, difficile pour le commerce de tous les pays, s'est écoulée d'une façon, sinon bonne, du moins satisfaisante pour la Turquie et il est à présumer que, grâce aux efforts incessants du gouvernement, le commerce extérieur se tirera encore avec honneur et sans pertes pour la nation au cours de l'année que nous venons de commencer.

R. H.

Les sondages de l'opinion publique en Amérique

New-York, 11. A.A. — L'Institut Gallup sonde l'opinion publique par la question suivante :

Qu'est-ce qui est plus important pour les Etats-Unis : nous tenir en dehors de la guerre ou aider l'Angleterre à gagner, même au risque d'entrer en guerre ? Dans le Sud, 76 % de ceux ayant répondu se prononcèrent en faveur de l'aide à la Grande-Bretagne, quelles que soient les circonstances. La même réponse fut donnée par les 66 pour cent dans les Etats du Farwest, 63 pour cent dans la Nouvelle Angleterre et les Etats de l'Atlantique et 55 pour cent dans les Etats Orientaux, centraux et occidentaux.

Le manque de charbon en Yougoslavie

Bucarest, 11 A.A. — Stefani. — 50 trains ont été supprimés en Yougoslavie à cause du manque de charbon.

Pour contrôler la maison d'édition "Curentul"

Bucarest, 11 A.A. — D. N. B. — Le gouvernement a nommé un commissaire spécial pour contrôler la mission d'édition du « Curentul ».

Les mines

Stockholm, 11. A.A. Stefani. — Le caboteur norvégien Snugg a sauté sur une mine près de Naugesund. L'équipage a été sauvé.

Le problème de la liberté des mers

Comme le conçoit M. Karl Megerle et comment il l'expose dans le « Boersen Zeitung »

Berlin, 10. (A.A.). — D.N.B. communique :

En se basant sur les investigations qu'a faites Victor Bruns, expert en droit international, au sujet de « la guerre économique britannique et le code de la guerre navale », Kar Megerle publie dans le « Berliner Boersen Zeitung » un article sous le titre de « Liberté des mers ». Il reproche à M. Roosevelt d'avoir passé sous silence ce problème, pourtant aussi cher à lui qu'à la propagande britannique et montre comment l'investigation systématique a mis à nu l'Angleterre comme lèse-droit international. Megerle met les neutres encore une fois en garde, comme ils le furent si souvent du côté allemand, contre le danger de participer activement et passivement au blocus des puissances occidentales. Chaque neutre devrait savoir que toute infraction à sa liberté commerciale, pas expressément permise par le droit de guerre ou de la neutralité, constitue une violation du droit qui l'oblige à la défense contre l'autre parti.

Un neutre, par exemple, ne peut pas garantir à un belligérant de couper le ravitaillement de l'autre. Il ne peut pas conclure avec un parti un accord par lequel il s'oblige de facto à faire la guerre commerciale à l'autre. Ce ne sera non plus compatible avec les devoirs de neutre, lorsqu'un Etat, sans en avertir le gouvernement allemand, conclut un accord unilatéral avec l'Angleterre. Le système du blocus anglais ne pourrait pas fonctionner en général sans la collaboration des neutres. Mais les neutres, non seulement se plient à ce système, mais ils y collaborent également en tolérant dans leurs pays l'organisation guerrière anglaise et en mettant leurs autorités à la disposition de cette organisation.

Voici la situation juridique réelle dans laquelle ont été mis les neutres par l'Angleterre. Il en résulte que l'Allemagne se trouve vis-à-vis d'eux en une position de droit international irréfutable, même en présence de n'importe quelle mesure qu'elle pourrait prendre pour la défense de ses intérêts et contre l'attaque anglaise.

L'Allemagne, souligne Megerle, a fait usage de ce droit avec une réserve qui n'a pas été reconnue partout. De plus, Megerle rappelle enfin que du point de vue de ceux qui accusent les Etats autoritaires d'agression politique et économique, la résolution de la liberté des mers se révèle comme un problème primordial pour la résolution des différends politiques. Sans la liberté des mers pas de liberté de commerce, pas d'accès libre aux matières premières, pas de soulagement du contrôle économique et on ne cessera pas d'aspirer à l'oppression et de ne pas se contenter de la sécurité de l'espace vital. Le rétablissement de la liberté des mers sera une pierre de touche pour chaque programme d'amélioration du monde du côté anglo-saxon.

Un ballon captif de Londres à la dérive

Madrid 11. A.A. Stefani. — Les chalutiers espagnols Alcion et Alque ont recueilli, au large du cap Prior, à six milles de la Corogne, un ballon captif de la défense de Londres.

Les loups en Espagne

Madrid, 11. A.A. Stefani. — Des bandes de loups affamés descendirent des montagnes et attaquèrent les villages dans les campagnes d'Orense, en Galice, faisant des dégâts parmi le cheptel. Les paysans ont organisé des battues.

Les relations télégraphiques entre l'Allemagne et les territoires occupés

Berlin, 11. A.A. Stefani. — Le ministère des postes communique que les relations télégraphiques entre le Reich et les régions occupées de France et de Belgique sont rétablies, avec certaines limitations.

Le centenaire des P. T. T.

(Suite de la 2^{me} page)

La déférence extrême montrée au Sultan était intéressante « Evet efendim » était la réponse de tout le corps à chaque remarque du Sultan, chacun s'inclinant pour le « selam » d'honneur. Quand il proposa l'établissement d'une ligne jusqu'à Edirne ils étaient enchantés ; et quand il demanda au professeur à combien monteraient les frais, ils les considérèrent comme très peu élevés : un rien de tout.

Les « paşa » n'aimaient pas les ... indiscretions

La cérémonie par laquelle la Sublime Porte a pris congé du souverain était très particulière, et a rarement, peut-être jamais, été vue par des étrangers. Les paças, une quarantaine en tout, prirent leurs places dans la chambre précédant le grand salon. Le sultan languissant, l'air fatigué s'est placé à la porte, avec le pied droit un peu avancé. Le Grand Vizir se plaça devant lui, se raidit pour un moment comme une statue ; et puis, soudain, il se jeta sur ses genoux et avança comme pour embrasser le pied que le sultan retirait en avançant l'autre pied qui devenait l'objet de la prochaine prosternation.

L'homme corpulent, dont il est question plus haut, devait se prosterner à son tour. « Bon Dieu ! » me chuchota M. Brown, « Est-ce que lui aussi s'exécute ? » Il n'eut pas le choix, rien ne put l'excuser. Il tomba avec force et se releva avec peine, de grosses gouttes de sueur couvraient sa figure.

Après le départ de la Sublime-Porte, nous avons fait nos « selam » : nous fûmes conduits dans un salon, le Sultan demanda à M. Smith de quelle manière il pouvait lui exprimer sa satisfaction ; c'est-à-dire par une bourse ou une décoration. Nous avons convenu de la réponse. Tout ce que Sa Majesté désirerait faire, qu'elle le fasse pour le professeur Morse, l'inventeur. Ainsi un Bérat impérial lui fut envoyé avec une décoration en diamants, la première décoration qu'il ait reçue.

Plus tard, le professeur Smith aussi fut décoré, mais aucune ligne télégraphique ne fut construite. Tous les paça s'y sont opposés. La transmission du rapport journalier sur ce qu'ils faisaient, même dans les provinces les plus éloignées, ne leur convenait pas.

Le développement de l'aviation civile soviétique

Moscou, 10. A. A. — Stefani.

Au cours de 1940, le nombre des passagers transportés par l'aviation civile soviétique fut cinq fois supérieur à celui enregistré en 1939.

De nouvelles lignes aériennes seront inaugurées au cours de l'année 1941.

L'enterrement de Baden-Powell

Nyer (Kenya), 11. — A. A. — L'enterrement de lord Baden Powell, chef des scouts, eut lieu hier, après-midi, près de sa demeure à Nyer, avec les honneurs militaires. Des détachements d'infanterie britannique et sud-africaine de la Royal Air Force et de l'aviation sud-africaine suivaient le cortège. Un scout du Kenya portait les médailles et les décorations du chef des scouts.

On apprend que le gouvernement britannique avait proposé que le défunt chef des scouts fût enterré à l'Abbaye de Westminster.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoïevsky

Section de comédie

Paşa Hazretler

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü:

CEMİL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52